

## Le Big Bazar, Michel Fugain

**Le printemps est arrivé, sors de ta maison**

Le printemps est arrivé, la belle saison

L'amour et la joie sont revenus chez toi

Vive la vie et vive le vent

Vivent les filles en tablier blanc

Vive la vie et vive le vent

Et vive le printemps



**Dépêche-toi, dépêche-toi, ne perds pas de temps**

Taille ton arbre et sème ton champ

Gagne ton pain blanc

L'hirondelle et la volette

C'est la forêt qui me l'a dit

L'hirondelle et la volette sont échappées d leur nid

Y a le printemps qui te réveille

T'as le bonjour du printemps



### **Refrain**

**Y a le printemps qui te réveille**

**T'as le bonjour du printemps**

**Y a le printemps qui t'enseille**

**Oh le coquin de printemps**

**Y a le printemps qui t'enseille**

**Oh le coquin de printemps**

*Texte offert par Brigitte, bénévole*



Le printemps nous a donné le joli lilas

Le printemps nous a donné le rire aux éclats

Et plein de bonheur pour nous chauffer le cœur

Vive la vie et vive le vent

Vivent les filles en tablier blanc

Vive la vie et vive le vent

Et vive le printemps

**Dépêche-toi, dépêche-toi, ne perds pas de temps**

Donne ta sève et donne ton sang

Pour faire un enfant

L'hirondelle et la volette

C'est la forêt qui me l'a dit

L'hirondelle et la volette ont déjà des petits



## **De cœur à cœur**

**Le lien de Ste Bernadette n°70**

**Avril 2024**



### **C'est le printemps!**



**Tableau réalisé par Nathalie Le Berre, soignante**

**Information : Vous voulez faire des suggestions, proposer un article ou transmettre un message dans le cœur à cœur ? N'hésitez pas à nous rencontrer ou à nous contacter !**

**Retrouvez-nous également sur Facebook et Instagram !**

## Photo d'enfance

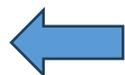
Tous les mois, nous vous proposerons de deviner qui se cache derrière une photo d'enfance. N'hésitez pas à participer !

A qui appartient ce sourire malicieux ?  
Un indice : Il aime beaucoup les oiseaux et les films de Louis De Funès.



## Balade dans la galerie de Géant

Les giboulées de Mars ont été l'occasion de visiter la galerie commerciale et de faire quelques achats. Nous avons partagé un délicieux goûter, connaissez vous la glace licorne?, avant de repartir à Ste Bernadette.



La glace Licorne

## Les citations de Mme Lunven

« Le véritable amour solide, durable est celui qui cherche le bonheur des autres en même temps que son propre bonheur ».



## Elles nous ont quittés

Mme Yvonne Caer, 94 ans

Mme Joséphine Fitament, 95 ans



## Le PASA : Décoration du coin salon du 1<sup>er</sup> étage



Les résidents participants aux travaux manuels proposés par le PASA ont réalisé une magnifique fresque que vous pouvez découvrir au coin salon du 1<sup>er</sup> étage. Bravo à Séverine et aux artistes !

## Danses bretonnes de Pleyber-Christ



Quel beau samedi après-midi nous avons passé en leur compagnie !  
Merci à nos amis danseurs de Pleyber pour le spectacle.



**Concert du Printemps  
Avec Caroline et  
François**



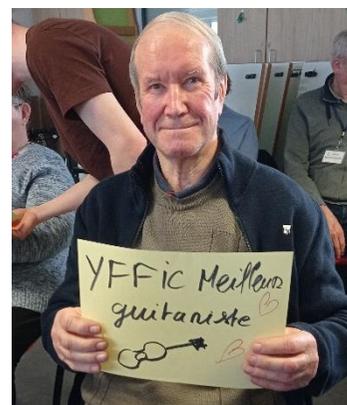


**Des rires et des chansons dans toute la maison!  
Bravo aux participants et au service des moulins, les grands gagnants!**



**Jeux inter-services**





Une salle remplie de fans!

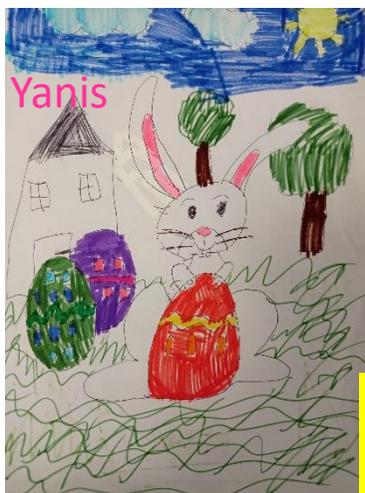
## Concert d'Yffic avec son groupe !



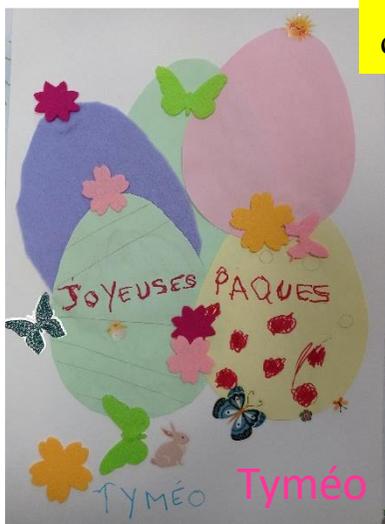
Quelle ambiance !



# Les dessins de Pâques offerts par les enfants



Bravo aux enfants pour leurs magnifiques dessins de Pâques!



# Bienvenue aux nouveaux résidents



## Mme Marie-Madeleine Le Gall

Mme Le Gall est née en 1934. Avec son époux, ils ont vécu à St Renan. Ils ont eu trois enfants. Ils sont mariés depuis 65 ans (noces de Palissandre). Mme Le Gall était enseignante. Comme son époux, elle aime la musique, chanter et joue un peu de piano.

## Mr Fernand Le Gall

Mr Le Gall est né en 1934. Il aime la musique et joue du piano. Avec sa femme, ils ont habité plusieurs villes en fonction de son métier de percepteur. Il aime aussi lire le journal.



## Mme Marie Billon

Mme Billon est née en 1936 à Guiclan. Elle habitait rue de Paris à Saint Thégonnec. Elle s'est mariée et a eu 4 enfants. Elle était femme au foyer. Elle faisait partie du club de St Thégonnec. Les animations ne l'intéressent pas beaucoup : « A la maison j'étais tranquille et ici je veux l'être aussi. » Une petite anecdote : « Quand on faisait les fondations de Ste Bernadette en 1960, on a récupéré de la terre pour la cave. »



## Un goûter chez Yvette!

Yvette, notre amie bénévole nous a accueillis chez elle avec Mimi pour partager un délicieux goûter entre guiclanais. Ce fut l'occasion de parler de la vie du village. Quel bon moment ! Merci Yvette !



## Les petites poules de Saint Thégonnec

Depuis quelques mois, le village a accueilli de nouvelles habitantes. L'association de bénévoles « l'œuf ou la poule » (dont notre collègue Claudine, agent d'entretien) à l'origine du poulailler communal, a adopté 8 nouvelles poules.

« Ce poulailler a pour but de diminuer les restes de la cantine, de donner une seconde vie aux poules d'élevage et de favoriser du lien entre nous. »

Les résidentes de l'Elorn viennent leur rendre visite régulièrement pour leur donner à manger et ramasser leurs œufs.



## Les anniversaires du mois d'Avril

Mme Maria Henry : le 1<sup>ier</sup>

Mme Louise Nicolas : le 3

Mme Marguerite Messenger : le 5

Mme Maria Blaise : le 9

Mr André Bloch : le 10

Mr Hervé Lambert : le 19

Mme Léonie Guillou : le 21

Mme Henriette Rannou : le 22

Mme Arlette Le Roux : le 22

## La Chronique d'Yves Combot

### L'enfant et le prisonnier

D'autres curieuses anecdotes de ce genre se sont probablement produites durant et après les guerres, mais celle-ci mérite toutefois d'être contée.

Paul Le D. (alors âgé de 25 ans), tout comme ses infortunés camarades, fut employé, dans différents travaux (en agriculture, en usine, etc.).

Paul lui, eu la « chance » de travailler chez des marchands de bois et de charbon. Sa tâche consistait à sillonner la région pour effectuer ces livraisons en charrette à cheval.

Dans ces tournées il était très souvent accompagné du jeune fils de ses employeurs. « C'était un adorable petit garçon, se souvenait Paul, et à son contact, j'appris à parler correctement l'Allemand. Bref, nous étions devenus d'inséparables amis, au point qu'en apprenant notre libération, si j'éprouvais évidemment une immense joie, j'eus aussi beaucoup de peine à l'idée de devoir quitter mon petit copain Franz ».

Durant quelques années, ils s'adressèrent mutuellement leurs vœux de « Bonne année ». Puis le temps passa, effaçant peu à peu les lointains souvenirs qu'ils allaient revivre... 50 ans plus tard !... En effet, par un beau jour d'été, Paul vit un car de tourisme s'arrêter devant sa porte. Un grand et bel homme en descendit, entra dans la cour, et demanda à voir monsieur Le D.

Ce robuste gaillard, vous l'avez deviné, n'était autre que Franz, lui-même...

Il va sans dire qu'en se reconnaissant ils tombèrent (en pleurs ! ...), dans les bras l'un de l'autre.

Cette petite mais touchante histoire ponctuée de joyeuses retrouvailles, nous montre bien que même une guerre, peut parfois créer de solides liens d'amitié.

A quelque chose, malheur est bon...



## Quelques réputations des bretons

Il arrive souvent que l'on attribue à tous les habitants d'un même pays ou d'une même région les mêmes qualités ou plus souvent les mêmes défauts. Il est évidemment exagéré de généraliser, mais se débarrasser des réputations n'est pas chose aisée.

En Bretagne bretonnante, d'après la tradition, deux territoires se disputent le même défaut, l'avarice. Les Léonards et les Bigoudens ont des oursins ou des cactus dans la poche. Ce seraient des « **pizh louz** », des pingres. Est-ce parce que « bigouden » rime avec « radin » et « Léonard » avec « avare » ? D'après les intéressés, non ! Ils ne sont ni radins, ni avares, mais économes. Et c'est probablement vrai car la vie était souvent difficile et on ne dépensait que ce qui était nécessaire.

Dans les histoires qu'on raconte, ce sont apparemment les bigoudens qui ont la palme. Mais où se trouve exactement le Pays Bigouden ? Facile à trouver : lorsque vous voyez du papier toilette en train de sécher sur le fil à linge, vous y êtes (voir le dessin de Dupuis, Ouest-France) !

Plus précisément, le Pays Bigouden (**Ar Vro Vigoudenn**) est la partie sud-ouest du Finistère. Il s'étend sur 20 communes et Pont-l'Abbé en est la ville principale.

Puisqu'on parlait de papier, il paraît même que, lorsqu'ils déménagent, les Bigoudens décollent la tapisserie dans le logement qu'ils quittent pour la remettre dans leur nouveau logement !

Cette autre histoire m'a été racontée par Yann-Fañch Kemener, le chanteur : un paysan cornouaillais de la région de Spézet avait atteint un âge respectable et se sentait très fatigué. Il avait travaillé très durement pendant toute sa vie. Ce paysan avait eu trois filles qui, toutes trois s'étaient mariées. L'aînée avait épousé un voisin, un Cornouaillais aussi, qui était venu comme gendre dans la ferme de ses beaux-parents. La deuxième fille avait migré à Saint-Pol-de-Léon où son mari cultivait des légumes. Quant à la troisième, c'est avec un marin pêcheur du Guilvinec, un Bigouden donc, qu'elle avait fondé

une famille.

L'état de santé du vieux paysan se dégradait et il appela ses enfants à son chevet. Alors qu'ils étaient tous réunis dans la chambre où il était alité, celui-ci demanda à ses trois gendres de rester un moment avec lui.

- Mes gendres, leur dit-il, nous nous sommes toujours bien entendus et je vous ai beaucoup appréciés. J'ai une requête à vous faire. Lorsque je mourrai, je souhaiterais que chacun de vous dépose 5 000 euros dans mon cercueil pour que là-haut, au Paradis, je puisse faire la fête avec mes nombreux amis.

Le vieux paysan mourut peu de temps après et chacun des gendres se sentit obligé de respecter les dernières volontés de leur beau-père. Avant qu'on ne ferme le cercueil, le gendre Cornouaillais y déposa une liasse de billets pour 5 000 euros.

Le Léonard, lui, semblait hésiter un peu.

- 5 000 euros, c'est quand même une somme ! Mais c'est vrai, mon beau-père m'a trouvé beaucoup de clients en Cornouaille pour acheter mes légumes, je lui dois bien ça.

Et lui aussi dépose 5 000 euros en billets dans le cercueil.

Au tour du Bigouden ! Il prend son carnet de chèques, en remplit un sur lequel il écrit la somme de 15 000 euros, le dépose dans le cercueil et ramasse les 10 000 euros en billets !

Par ailleurs, certains prétendent que les toits ouvrants des voitures ont été décidés pour que les Bigoudènes qui portaient la coiffe haute d'environ 35 centimètres puissent éviter les torticolis. Pour le moment, aucun constructeur automobile n'a confirmé cette information.



## Conversation en breton :

### La maison, la moisson et le battage

Tous les mois René Kergoat, Marie-Jo Abgrall, Jean-Pierre Collecq et Michel Pouliquen proposent aux bretonnants de retrouver leurs racines. Voici quelques anecdotes (traduites en français!) attrapées au vol!

« S'il y en a pas, il y en aura ! »

« Lorsque les maçons construisaient une maison, si on leur donnait pas assez à boire, ils plaçaient une pierre saillante (moins enfoncée) dans le conduit de cheminée ce qui diminuait le tirage et provoquait de la fumée dans la maison. »

« On ne donnait pas trop d'avoine aux chevaux parce qu'ils étaient trop nerveux après. »

« On fabriquait des matelas, qu'on appelait couettes, avec de la balle d'avoine. »

« Lors du battage, tout le monde mangeait en même temps à la ferme. Il y avait du ragoût, du far blanc avec du cidre et du Calva pour finir. »



Commune de Guiclan

## Marvaillou

Nous nous retrouvons régulièrement pour parler des choses de la vie. Voici une anecdote amusante qui rappellera peut-être des souvenirs...

« A la messe, l'église nommait un jeune homme en début d'année pour passer avec sa corbeille de pain. C'était un moyen pour lui de montrer à une fille qu'elle lui plaisait. Tout le monde l'observait. Quand il donnait un gros morceau à une jeune fille, on savait qu'il avait un œil dessus ! Parfois, il lui donnait en cachette.

On attendait nous aussi le gros morceau de pain, mais on aimait pas le recevoir car tout le monde savait ! »



PEASANTS OF FINISTÈRE.

## Le poème de Mme Moreau

Tous les mois, Mme Moreau cherche un joli poème à partager. Celui-ci vient du magazine « Pleine Vie » du mois d'octobre 2023 et a été écrit par Gérard M.

Aurore

J'attends l'Aurore !

J'attends depuis longtemps, et même j'espère,  
L'âme, souvent légère, ou crépusculaire !

L'existence est un fruit qui mûrit lentement  
Et s'écoule de nous comme un autre printemps...

Les années passent ainsi; les ombres s'allongent.

La vie nous semble alors comme un triste songe

Tout ce qu'il reste en nous, ce qui nous reste d'Espoir  
Pour cheminer, serein, jusqu'à l'ultime soir !

Nous rêvons de pays aux rives inconnues,

D'un monde plus humain, sans sauvageries,

Cependant, nous portons l'innocence perdue;

Et sous nos fronts pensifs, des beautés enfouies...

Les paradis sont éphémères.

J'attends l'Aurore !



Région Bretagne